

UN LIVRE DE DÉCOUVERTE AB



ALICE ET SON BÉBÉ

BEN PATHEN



Alice et son bébé

Alice et son bébé

par
Ben Pathen

Première publication : 2020 Droits d'auteur © Ben Pathen
Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite,
stockée dans un système de recherche documentaire,
transmise sous quelque forme que ce soit, par quelque
moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie,
enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable
de l'éditeur et de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne, vivante ou décédée,
ou avec des événements réels est une coïncidence.

L'auteur peut être contacté en écrivant à : babybpa@aol.com



Alice et son bébé

Titre : Alice et son bébé

Auteur : Ben Pathen

Éditeurs : Michael Bent, Rosalie Bent

Éditeur : AB Discovery

© 2019

www.abdiscovery.com.au



Contenu

Il était une fois	6
Reprendre contact	8
Un bébé à nouveau.....	21
Six mois en tant que bébé	25
Arrivée chez maman et la première nuit.....	31
Le premier matin.....	46
Après les premières semaines	51
Pourquoi Daniel ?	56
Un autre jour en tant que bébé	60
Encore des questions de maman.....	64
Lucie	69
Lucy rend visite.....	75
Biberonnée devant Lucy.....	99
Après sa sieste devant Lucy	110
Change de couche devant Lucy	114
Heure du coucher	125
Sortir Daniel dans sa poussette	127
Vérité.....	135
Visites de Verity	146
Un plan pour la vérité.....	149
Verity rencontre Daniel	153
Une discussion avec Kevin.....	155
Kevin redevient un bébé.....	158



Alice et son bébé

Deux bébés spéciaux sortent dans leurs poussettes	163
Lucy Relents	165
Un bébé pour Lucy	165



Il était une fois



Il était une fois un petit garçon qui, pendant un court instant, rêvait d'être un grand garçon – comme tout le monde le disait – et donc, lorsqu'il eut cinq ans, il alla à l'école déterminé à devenir le meilleur grand garçon possible.

Mais bientôt, il décida qu'être un grand garçon n'était finalement pas ce qu'il voulait, car la vie à l'école ne lui convenait pas. Les autres enfants l'effrayaient et le tourmentaient. Les professeurs ne comprenaient pas pourquoi certaines choses lui faisaient peur et étaient difficiles à faire. À présent, il regrettait d'avoir grandi. Oh, comme il aurait aimé rester ce petit garçon, ce bébé, pour toujours !

À ce tout petit âge, il n'était même pas sûr de pouvoir redevenir un bébé, mais nuit après nuit, il priait Dieu et le suppliait de le faire redevenir un bébé. Il ne voulait plus aller à l'école et tout ce qu'il désirait, c'était rester à la maison avec sa maman et jouer avec ses jouets toute la journée.

Malheureusement, ses prières n'ont pas été exaucées comme il le souhaitait et il devait aller à l'école tous les jours. Au fil des années, il a fini par devenir un garçon encore plus grand et plus âgé.



Alice et son bébé

Mais toujours, au fond de lui, il continuait de prier pour qu'un jour, Dieu réponde à ses prières ferventes et désespérées et qu'il puisse enfin redevenir ce bébé.



Reprendre contact



Il ne comprenait vraiment pas pourquoi il s'obstinait. C'était inutile, vain, interminable, improductif, inefficace et stérile. Les semaines d'agonie qu'il avait passées à se priver, qui lui avaient valu des nuits blanches interminables, le rendaient fou. Des allers-retours incessants aux toilettes. Un cycle infernal de futilité et de désespoir. Il n'avait pas le choix. Il devait retourner aux couches et aux culottes en plastique, ne serait-ce que pour enfin pouvoir dormir paisiblement.

C'était une nouvelle tentative vaine de la part de Daniel pour prouver qu'il pouvait être un homme « normal », mais ses envies d'enfant étaient bien trop fortes, et il avait désormais besoin de la protection des couches. Il ne pouvait pas se retenir trop longtemps sans avoir besoin d'aller aux toilettes et, souvent, son corps ne lui signalait pas qu'il avait la vessie pleine. Alors, pour éviter les accidents à répétition, il se disait que la seule solution était soit d'aller aux toilettes toutes les trente minutes, soit de remettre des couches.

Un autre facteur urgent était son besoin impérieux de cette sensation rassurante et massive entre ses jambes, indissociable de son enfance. Peut-être, lors de sa première naissance, en avait-il eu



Alice et son bébé

conscience, et c'est pourquoi il l'aimait et en avait tant besoin à présent. Les couches épaisses et les culottes en plastique avaient-ils été l'élément déclencheur auquel il devait désormais se replonger ? Ces sensations tactiles, la douceur et le moelleux de ses couches autour de l'aine, la fraîcheur du plastique de ses culottes contre l'intérieur de ses cuisses, lui procuraient un tel bonheur et un sentiment de plénitude. Pouvoir les toucher et entendre le bruit de leurs mouvements lorsqu'il gigotait semblait le combler.

Ces sentiments s'étaient-ils profondément ancrés en lui dès sa naissance, à un moment où il était vulnérable et inconscient ? Avaient-ils laissé une marque indélébile, à jamais associée à son enfance ? Il ignorait pourquoi il désirait être un bébé ; c'était un désir inné. Il semblait n'avoir aucun choix. Son corps et son esprit le suppliaient de se soumettre, dans un flot incessant de besoins et de désirs.

Ce désir incessant, ce besoin impérieux, semblait le tourmenter à chaque instant passé hors des couches et des culottes en plastique. Ce désir l'envahissait, même dans ses rêves et ses rêveries. L'attrait était irrésistible, mais il savait qu'il devait mettre fin à ce supplice et devenir l'homme, le vrai homme qu'on attendait de lui. Il devait absolument abandonner ses désirs enfantins s'il voulait un jour une épouse ou une compagne. Il savait que personne au monde ne pourrait jamais comprendre ni même désirer un tel enfant dans sa vie. Il était temps de grandir et de le rester. Cette fois-ci serait sûrement la bonne, et il pourrait enfin devenir le grand garçon que tout le monde attendait.

Une fois encore, il hésitait, oscillant entre le désir de retrouver cette vie d'enfant et un besoin impérieux de compagnie et – osait-il l'espérer – d'amour.

Après quelques minutes à peine, son rêve illusoire d'une relation à peu près normale s'effondra. Il réalisa avec une douleur



Alice et son bébé

amère qu'il était vain de croire que l'amour puisse un jour faire partie de sa vie ; autant se contenter de ses désirs, et qu'ils devraient lui suffire. Pourquoi s'infliger ces périodes de déni intermittentes ? Il était désormais certain de ne plus jamais recommencer. Il n'y avait aucune raison logique de s'imposer un tel déni. Il ne faisait rien de mal et, même s'il reconnaissait que ses désirs étaient inhabituels, ils étaient parfaitement inoffensifs.

Fort de ces pensées, il se justifia en s'habillant de couches et de culottes en plastique, et en s'endormant avec une tétine, s'imaginant redevenir un bébé. Il savait qu'il ne pourrait bien dormir que s'il se couchait habillé comme un bébé, alors pourquoi ne pas se coucher tous les soirs en couche et culotte en plastique et ainsi s'assurer un sommeil réparateur ? Le manque de sommeil le rendait agressif et de mauvaise humeur, et il ne pouvait plus continuer ainsi. Il savait que cette nuit, il dormirait dans son lit, réconforté par ses couches et sa culotte en plastique, et que tout irait bien dans son monde. Rien ne l'arrêterait. Il en avait besoin, autant que d'air pour respirer et de nourriture pour manger. Il était désormais submergé par ces besoins et savait qu'il ne pouvait pas, qu'il ne voulait pas s'arrêter. Il devait répondre à l'appel irrésistible.

En réfléchissant à sa situation, il comprit que c'était la culpabilité qui expliquait ce *va-et-vient incessant* de ses émotions et de ses perceptions. Il se sentait coupable et honteux de vouloir redevenir un bébé. Il était terrifié à l'idée d'être découvert et, selon lui, peu de gens pouvaient comprendre ses désirs les plus secrets. Pourquoi un homme adulte voudrait-il redevenir un bébé ? Par-dessus tout, il rêvait d'être sous la protection d'une maman aimante qui le traiterait comme un vrai bébé, en tous points. Il voulait tout : les couches épaisses, les culottes en plastique doux, les vêtements de bébé mignons, les grenouillères, les pyjamas à pieds, comme n'importe quel vrai bébé. Il voulait dormir dans un berceau, dans une chambre qui ressemblait manifestement à une chambre



Alice et son bébé

d'enfant. Il voulait être couché dans son berceau tôt, comme un vrai bébé, et faire de vrais rêves de bébé. Il voulait tout, sans interruption, sans délai.

Ce sentiment de culpabilité l'empêchait d'être le bébé qu'il désirait tant être, avec une maman qui lui ferait comprendre qu'il était normal d'être un nourrisson ; qui lui ferait sentir qu'il n'y avait rien d'anormal chez lui et qui pourrait l'aider à devenir le bébé dont il avait désespérément besoin.

Mais pourrait-il jamais trouver une telle femme ?

Il y avait eu des moments où il avait cru être si près de trouver la femme idéale, mais il avait toujours été déçu. Ces relations l'avaient rendu blasé et résigné à une vie de solitude morne et à de rares et inefficaces moments de bonheur infantile. Comme il rêvait de trouver une femme qui serait heureuse de le garder comme son enfant et de le traiter comme tel pour toujours.

Mais de temps à autre, des doutes s'insinuaient dans son esprit quant à la dimension « *pour toujours* » de son rêve. Pourrait-il vraiment être heureux si son fantasme le plus profond se réalisait pleinement ? Peut-être s'ennuierait-il bientôt d'être traité comme un bébé 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, et même s'il était certain d'adorer porter des couches et des culottes en plastique en permanence, pourrait-il vraiment vivre la vie d'un bébé chaque jour ? Poursuivant ce raisonnement, il supposa qu'il aurait tout de même envie d'être un adulte de temps en temps. Cela serait-il possible ou cela signifierait-il qu'il ne pourrait jamais être le bébé qu'il avait toujours pensé pouvoir – et devoir – être ?

Assailli par ces doutes, il en vint à la conclusion surprenante que le seul moyen réaliste pour lui de le découvrir était de vivre tout cela sous la protection et le contrôle d'une maman aimante et spéciale. C'était la solution évidente, et il lui suffisait de trouver une compagne idéale qui serait la maman et la protectrice dont il avait



Alice et son bébé

besoin. Décidant de remettre à plus tard sa recherche, il alla se coucher, rassuré à l'idée que, pour cette nuit au moins, couches et culottes en plastique l'attendaient.

Cette première nuit de retour aux couches et aux culottes en plastique après plusieurs semaines sans fut un pur bonheur, et il dormit profondément et paisiblement toute la nuit.

Dès son réveil, il passa la main sur son pantalon en plastique, car il adorait sa texture. À ses yeux, c'était la confirmation qu'il était bien habillé comme un bébé. Il s'accorda une demi-heure de plus au lit, savourant pleinement cette douce sensation d'être un bébé. En gigotant des jambes pour imiter les mouvements d'un nourrisson, il rêvait d'une maman pour l'accueillir au début de cette nouvelle journée, quelqu'un qui lui donnerait son biberon, puis changerait sa couche et l'habillerait.

Comment l'habillerait-elle, se demandait-il ? Des barboteuses, peut-être simplement des couches, des culottes en plastique et un t-shirt à motifs enfantins ? Allongé là, il imaginait une telle vie, une vie qu'il aurait tant voulu vivre. À cet instant, seule son imagination débordante le maintenait en vie.

La première chose qu'il fit en sortant enfin du lit fut d'admirer son reflet dans le grand miroir de sa chambre. Il se tourna et se retourna, savourant sa couche qui pendait et l'image infantile qui se tenait devant lui. Quel dommage de devoir bientôt s'en débarrasser, prendre une douche et s'habiller en adulte jusqu'au début de soirée, où il pourrait redevenir un bébé ! Il rêvait d'être habillé ainsi tout le temps, pas seulement la nuit, et d'être ce bébé pour toujours. Une fois de plus, il se demanda si une femme voudrait le garder comme un bébé, entièrement et sans exception, et si, en fait, de telles femmes existaient.

Avant de se débarrasser de ses couches et de ses culottes en plastique et de sauter à contrecœur dans la douche, il descendit



Alice et son bébé

préparer son thé du matin. Il s'amusait du bruissement de sa culotte en plastique dans l'escalier raide. Le bruit de sa couche presque pleine l'obligea à écarter les pas pour rejoindre la cuisine. Un petit mantra résonnait dans sa tête tandis qu'il descendait les escaliers : « *Voilà un bébé, regarde-le dans ses couches et ses culottes en plastique, quel bébé !* »

S'il avait le moindre don pour la musique, il aurait peut-être même composé une petite mélodie, mais comme ce n'était pas le cas, il laissa les mots tourner en boucle dans sa tête tout en s'affairant dans la cuisine à préparer un thé au lait, savourant le poids et le volume de sa couche de nuit. Une fois le thé prêt, il se retourna et remonta en dodelinant vers son bureau, une tasse de thé fermement à la main, pour consulter ses nouveaux courriels.

Pendant que son ordinateur démarrait, il sirotait son thé distraitement, se demandant s'il trouverait quelque chose d'intéressant ce matin. Quelques lignes apparurent sur son écran, et tandis que ses yeux faisaient défiler la page, il les classa machinalement. Inutile, inutile, inutile, facture, journal en ligne, inutile... et là, il s'arrêta. C'était elle. Son cœur s'emballa et il ouvrit rapidement le message d'un clic droit. Ses yeux parcoururent l'écran sans s'attarder sur le contenu. Il s'arrêta et se força à recommencer.

On pouvait y lire :

Cher petit Daniel, j'espère que tu vas bien. Je suis vraiment désolée de ne pas avoir donné de nouvelles depuis si longtemps et je me sens encore tellement coupable de t'avoir quitté il y a toutes ces années. Je savais que tu aurais pu être le bébé que je désirais tant, même après quelques échanges de mails et de messages. Il y avait quelque chose chez toi qui m'attirait énormément, et tu avais l'air de supplier pour



Alice et son bébé

redevenir un bébé, c'était évident. Je comprendrai si tu ignores ce message et que tu ne prends même pas la peine de répondre. Je le mérite, c'est de ma faute et je risque de regretter cette décision toute ma vie. Je ne pense pas que je trouverai un jour un autre bébé comme toi, mais je n'étais tout simplement pas prête à l'époque et ça n'aurait pas marché.

Cependant, si tu veux toujours être mon bébé, je pense pouvoir enfin être la mère dont tu as besoin, et je crois que tout est prêt pour toi. J'ai aménagé une chambre pour toi ici, chez moi, avec un berceau, une table à langer et tout le nécessaire. Tout est là, à ta disposition, si tu souhaites toujours venir me voir. Je ferai tout mon possible pour me faire pardonner de t'avoir tant déçu(e), et je te promets que cette fois, il n'y aura pas de rupture ni de déception.

J'espère vraiment que vous me répondrez rapidement, mais sinon, je comprends et vous souhaite le meilleur pour l'avenir.

Prends soin de toi,

Maman (j'espère) Alice xxx

Quel début de journée ! C'était probablement le meilleur courriel qu'il ait jamais reçu de toute sa vie.

Ses doigts parcouraient le clavier à toute vitesse, et il répondit :

Chère maman,

Merci infiniment pour votre merveilleux courriel. C'était un vrai bonheur de commencer la journée de recevoir un message de votre part, et votre texte était tout simplement



Alice et son bébé

parfait. J'ai adoré le lire et je sais que je le relirai encore et encore.

J'adorerais être ton bébé et, d'après ce que tu as écrit, je vois bien que tu es très sérieuse quant à l'idée d'être ma maman. Je suis certaine que tu serais parfaite pour moi.

Ne t'en veux pas trop, même si la rupture de nos échanges a été une période très difficile. Si tu n'étais pas prête, il valait mieux attendre. Je comprends maintenant.

J'espère que tu me répondras bientôt, car j'aimerais tellement être ton bébé au plus vite. En fait, je rêve de l'être maintenant. Mon désir d'être un bébé est plus fort qu'au moment de notre première conversation ; je sais que c'est la seule façon pour moi d'être heureuse.

Beaucoup d'amour de bébé pour maman,

Bébé Daniel xxx

C'était un message assez court en réalité, mais il voulait qu'elle sache qu'il était tout à fait prêt à être son bébé et qu'elle devait le savoir au plus vite.

Après son goûter, il s'est débarrassé de ses couches mouillées, a pris une douche, a rincé ses couches et les a mises dans la machine à laver, puis a lavé à la main son slip en plastique et s'est habillé à contrecœur en vêtements d'adulte.

Il se reconnecta à son ordinateur, plein d'espoir, sans s'attendre à voir une réponse, mais il fut ravi et surpris d'en trouver une.

On pouvait y lire :